

LE POULET CANADIEN

dans ce numéro

- 3 Réduction de l'utilisation d'antibiotiques sur votre ferme — série de balados
- 4 Mise à jour SUR l'IBV
- 6 Grands changements sur la Colline du Parlement
- 8 Le point sur la stratégie des PPC concernant l'utilisation d'antimicrobiens – report de l'objectif 2020 pour la catégorie III
- 9 Le programme de formation « Transport canadien d'animaux d'élevage » est maintenant en ligne!
- 10 Revue en cours du Programme de salubrité des aliments à la ferme *Élevé par un producteur canadien*
- 11 Quoi de neuf – les PPC et les médias sociaux
- 12 Ventes de viande au détail depuis l'écllosion de la COVID-19



MISE AU JOUR SUR MERCOSUR

LA RÉPUTATION DU BRÉSIL EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT FERA-T-ELLE CAPOTER L'ACCORD COMMERCIAL ENTRE L'UE ET LE MERCOSUR?

Tandis que les négociations en vue d'un accord de libre-échange se poursuivent entre le Canada et le Mercosur, le pacte commercial signé l'été dernier entre la zone d'échanges commerciaux de l'Amérique latine et l'Union européenne est de plus en plus contesté en Europe en raison des politiques environnementales dévastatrices de l'un des membres du Mercosur, le Brésil, et de la menace brandie par son président, Jair Bolsonaro, de se retirer de l'Accord de Paris sur les changements climatiques.

L'Amazonie brésilienne est l'une des régions écologiques les plus importantes de la planète, puisqu'elle produit le cinquième de notre oxygène et qu'elle emmagasine le gaz carbonique qui autrement risquerait d'accélérer considérablement le réchauffement de la planète. Or la déforestation n'a pas cessé de s'étendre dans cette région du globe depuis que M. Bolsonaro a pris le pouvoir. Cette année seulement, la destruction de

www.poulet.ca
www.producteursdepoulet.ca



SUITE À LA PAGE 2

l'Amazonie s'est intensifiée de 83 % par rapport à l'an dernier, soit la pire augmentation annuelle qui ait été enregistrée en un quart de siècle. Selon l'Observatoire sur le climat, un organisme à but non lucratif, « plus de 95 % des zones déboisées du Brésil sont consacrées à des activités agricoles », ce qui fait de l'agriculture brésilienne, sinon la responsable directe de cette destruction, à tout le moins sa principale bénéficiaire.

The Rotten Apples of Brazil's Agribusiness, une étude publiée cet été dans la revue spécialisée Science, a établi un parallèle entre la destruction des forêts tropicales humides brésiliennes et l'exportation de 18 à 22 % du soja et de 17 % du bœuf du Brésil

LE GOUVERNEMENT DU CANADA A INSISTÉ POUR QUE TOUT ACCORD COMMERCIAL CONCLU AVEC LE MERCOSUR PRÉVOIE DES MESURES EXHAUSTIVES ET EXÉCUTOIRES DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT.

vers l'Union européenne. Les auteurs en sont arrivés à la conclusion que le lien entre la production agricole aux fins d'exportation et l'intensification de la déforestation est si fort que le Brésil ne doit pas être considéré comme le seul coupable, car en ne bannissant pas les importations et la consommation de produits agricoles entachés par la déforestation, tous ses partenaires commerciaux « ont aussi leur part de responsabilité, même indirecte, dans la déforestation et l'augmentation des GES (gaz à effet de serre) ».

Le mépris du Brésil pour l'environnement étant de plus en plus évident, les pressions s'accroissent au sein de l'UE pour que l'accord commercial avec le Mercosur soit rejeté. L'Autriche, la Belgique, la France, la Hollande, l'Irlande et le Luxembourg ont déjà signifié leur opposition à cet accord en faisant valoir le risque d'accélération des changements climatiques provoquée par la dégradation de l'environnement imputable à l'agriculture. Le mois dernier, la chancelière allemande, Angela Merkel, a également annoncé qu'elle « nourrissait des doutes sérieux » quant à son appui à cet accord commercial en raison de la dévastation accélérée des forêts tropicales humides brésiliennes.

Le gouvernement du Canada a insisté pour que tout accord commercial conclu avec le Mercosur prévoie des mesures exhaustives et exécutoires de protection de l'environnement. Or l'accord commercial entre l'UE et le Mercosur comporte lui aussi des obligations similaires envers la lutte contre la déforestation et le respect de l'Accord de Paris sur les changements climatiques — deux clauses que l'administration Bolsonaro n'a manifestement pas l'intention d'honorer.

Dès lors, une question se pose : Le Canada croit-il que la valeur d'un accord commercial possible avec le Brésil et ses partenaires du Mercosur, qui, selon les estimations, pourrait générer des échanges bilatéraux de marchandises de 9,9 milliards de dollars, lui conférerait un plus grand ascendant sur les politiques environnementales du Brésil que l'entente scellée par le Mercosur et les 27 membres de l'UE, qui lui se traduira par des échanges bilatéraux de marchandises de 120 milliards de dollars environ? ▀

RÉDUCTION DE L'UTILISATION D'ANTIBIOTIQUES SUR VOTRE FERME — SÉRIE DE BALADOS

La stratégie de gouvernance des antimicrobiens (antibiogouvernance) des Producteurs de poulet du Canada (PPC) vise à contrôler, à surveiller et à réduire dans la mesure du possible l'utilisation des antimicrobiens.

Voici les principaux objectifs de la stratégie à l'échelle de l'industrie :

1. Définir l'utilisation des antimicrobiens et analyser les tendances dans la résistance aux antimicrobiens
2. Examiner les pratiques de gestion exemplaires
3. Assurer un contrôle efficace de l'utilisation des antimicrobiens au Canada
4. Sensibiliser les intervenants aux problèmes liés à l'utilisation des antimicrobiens et à leur résistance

La stratégie des PPC consiste à éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques importants en médecine humaine des catégories I, II et III. Il ne s'agit pas d'une stratégie d'élevage sans l'utilisation d'antibiotiques, puisque les antibiotiques de catégorie IV (non utilisés en médecine humaine) et les antibiotiques utilisés pour le traitement de maladies sont toujours autorisés.

Pour assurer le succès de la stratégie de réduction, les intervenants doivent travailler de concert en partageant les leçons retenues. Pour ce faire, les Producteurs de poulet du Canada se sont engagés à soutenir les producteurs de poulet canadiens par le biais de l'éducation et de la sensibilisation.

Au cours des derniers mois, les PPC ont collaboré avec ACER Consulting pour produire une série de balados dans lesquels des producteurs de poulet canadiens, des médecins vétérinaires et d'autres experts discutent de leurs histoires et expériences, de l'importance de la stratégie en matière d'utilisation des antimicrobiens et de recommandations pour surmonter les difficultés rencontrées sur la ferme. Au total, huit balados ont été produits, dont deux en français. Les prochains bulletins des Producteurs de poulet du Canada contiendront des points importants de ces balados. Tous les balados peuvent être consultés sur le **Portail de ressources pour les producteurs**, à la page **Stratégie en matière d'utilisation des antimicrobiens**. Nous vous présentons dans le présent article une conversation avec la Dre Martine Boulianne.

Le travail de la Dre Martine Boulianne, vétérinaire et chercheuse à l'Université de Montréal, et de son équipe vise à comprendre les maladies de la volaille et à définir des stratégies pour réduire l'utilisation des antimicrobiens dans les troupeaux de poulets à griller. Dans le balado, la Dre Boulianne discute de son point de vue à l'égard de la gouvernance, des aspects scientifiques de la gouvernance et de la nécessité de réduire les antimicrobiens sur la ferme. Une recherche scientifique a montré que l'utilisation de certains antimicrobiens est associée à une prévalence accrue de la résistance chez certaines bactéries. La gouvernance vise à protéger la santé publique ainsi que les outils thérapeutiques dont on dispose et leur durabilité à long terme.

Certaines des recherches effectuées par la Dre Boulianne et son équipe du côté des élevages commerciaux de poulet à griller incluaient le retrait de tous les médicaments, y compris les ionophores, l'évaluation des stratégies de production avec des antimicrobiens de catégorie IV seulement et les répercussions du retrait des antimicrobiens de catégorie I. Les études de la Dre Boulianne donnent une idée des résultats possibles de la stratégie en matière d'utilisation des antimicrobiens des PPC et des tactiques qui peuvent être utilisées à la ferme. La Dre Boulianne souligne la nécessité de recueillir des données, particulièrement en lien avec le retrait des antibiotiques des catégories II et III afin de trouver des solutions aux problèmes potentiels. La cueillette de données à la ferme peut aider les fermes elles-mêmes et l'ensemble de l'industrie.

Vous pouvez consulter les balados sur le **Portail de ressources pour les producteurs** et d'autres renseignements sur la **Stratégie en matière d'utilisation des antimicrobiens** sur le site **Producteursdepoulet.ca**. ▀

POUR ASSURER LE SUCCÈS DE LA STRATÉGIE DE RÉDUCTION, LES INTERVENANTS DOIVENT TRAVAILLER DE CONCERT EN PARTAGEANT LES LEÇONS RETENUES.



MISE À JOUR SUR L'IBV

STIMULATION DU SYSTÈME IMMUNITAIRE ET VACCIN CONTRE LA GRIPPE AVIAIRE

Stimuler le système immunitaire, des options chargées de promesse contre la grippe aviaire

Les parallèles à établir entre la pandémie actuelle de covid-19 et les éclosions de grippe aviaire que nous avons connues dans le passé n'échappent pas au Dr Shayan Sharif.

« Dans toute pandémie, il faut réagir à la fois promptement et prudemment pour contenir et maîtriser la propagation imminente de la maladie. L'existence d'un vaccin change la donne, et quand l'efficacité de ce vaccin peut être renforcée, c'est encore mieux », a affirmé Shayan Sharif, Doyen associé de la recherche et des études supérieures au Collège vétérinaire de l'Ontario, à l'Université de Guelph.

Le Dr Sharif a dirigé un projet de recherche pluriannuel visant à trouver de nouvelles façons de prévenir les éclosions de grippe aviaire en stimulant le système immunitaire des oiseaux. L'idée de départ était la suivante : si le système immunitaire des oiseaux

et un vaccin pouvaient s'allier et travailler ensemble, on obtiendrait ainsi une protection plus forte et plus efficace contre la maladie.

Ses travaux sur la stimulation du système immunitaire des oiseaux contre la grippe aviaire permettent aux producteurs de volailles du Canada d'espérer un moyen de prévention contre cette maladie. Ils favorisent aussi une meilleure

compréhension des techniques permettant de renforcer le système immunitaire des oiseaux afin qu'ils soient mieux armés pour combattre la grippe aviaire et les autres maladies.

LE POTENTIEL DES PAMP MIS À L'ESSAI

Le Dr Sharif s'est penché sur deux moyens d'aider les oiseaux à renforcer leurs défenses naturelles contre la maladie en général et contre la grippe aviaire en particulier. Il a d'abord cherché à savoir comment les motifs moléculaires associés aux pathogènes (*pathogen associated molecular patterns* ou PAMP) pourraient être utilisés pour amplifier les réactions immunitaires.

Les PAMP sont des microbes naturels abondamment étudiés depuis plus de 20 ans. Ce sont des adjuvants (ou des stimulants pour système immunitaire) qui peuvent être employés avec un vaccin ou tout seuls pour déclencher des réactions immunitaires plus fortes chez les oiseaux. Ils ne peuvent être utilisés qu'avec des vaccins inactivés, ce qui pose certains problèmes quant à la voie d'administration. En effet, ces vaccins ne provoquent pas toujours une réponse immunitaire suffisante à eux seuls, et pour obtenir une efficacité maximale, il faut les administrer par injection, ce qui est irréaliste en production aviaire.

La recherche d'une meilleure solution a amené le Dr Sharif à penser aux nanoparticules en tant que vecteur efficace pour administrer des vaccins inactivés, avec ou sans PAMP.

« Les nanoparticules ressemblent à de petites cages pouvant transporter le vaccin et des PAMP droit vers les cellules cibles, c'est-à-dire, dans le cas de la grippe aviaire, vers les cellules de l'appareil respiratoire ou digestif des oiseaux, a expliqué le Dr Sharif. Il a été démontré qu'elles peuvent rendre les vaccins et les PAMP plus efficaces, et qu'elles sont un bon moyen de pénétrer dans les cellules cibles et de s'y insérer plus vite et plus directement, d'où l'amplification des réactions immunitaires. »

Les travaux du Dr Sharif confirment que les nanoparticules stimulent efficacement le système immunitaire et réduisent l'excrétion du virus par les oiseaux. « Les nanoparticules et les vaccins sont chargés de promesses pour les oiseaux et les humains, a déclaré le Dr Sharif. En fait, il s'agit d'une technique actuellement à l'étude dans le cadre de la recherche d'un vaccin contre le coronavirus. »

UN ADÉNOVIRUS, UN VECTEUR EFFICACE

La deuxième technique examinée dans le but d'amplifier les réactions immunitaires reposait sur l'utilisation d'un adénovirus comme transporteur biologique d'un vaccin contre la grippe aviaire. Une collègue du Dr Sharif, Eva Nagy,



Shayan Sharif, Doyen associé de la recherche et des études supérieures au Collège vétérinaire de l'Ontario, à l'Université de Guelph.

virologue aviaire au Collège vétérinaire de l'Ontario, a été à la tête de l'équipe ayant découvert que deux adénovirus pourraient être utilisés efficacement comme véhicules de transport de l'antigène vaccinal dirigé contre la grippe aviaire et divers autres vaccins.

Un adénovirus sert de vecteur, ou de véhicule de transport, pour un vaccin.

« Un vecteur, c'est comme une automobile qui peut transporter plusieurs passagers. Dans le cas qui nous occupe, un vecteur adénoviral peut transporter les principaux gènes du virus de la grippe aviaire, qui, lorsqu'ils sont administrés à un poulet, peuvent l'immuniser contre ce virus », a affirmé le Dr Sharif. Au cours de ce projet de recherche, les adénovirus 4 et 9 ont été brevetés, puis commercialisés avec l'aide d'un fabricant de vaccins du Mexique. Bien qu'à ce jour il n'y ait pas d'application commerciale à ce vaccin pour les producteurs de volailles du Canada, une telle application demeure dans le domaine du possible.

« J'espère que le jour n'est pas loin où nous pourrions utiliser des vecteurs comme les adénovirus pour transporter les morceaux du virus de la grippe aviaire qui serviront de

vaccins », a déclaré le Dr Sharif. Cette technique pourrait aussi être employée pour fabriquer des vaccins contre la maladie de Newcastle et la bronchite infectieuse.

Le Dr Sharif est conscient que la nanotechnologie est extrêmement prometteuse. « Si bon nombre des vaccins que nous utilisons pour la volaille pouvaient être introduits dans des nanoparticules, ils gagneraient en efficacité », a-t-il ajouté. Son travail sur les nanoparticules ne s'arrête pas à la protection des oiseaux lors d'une autre pandémie de grippe aviaire — il pourrait avoir des applications contre la maladie de Newcastle, la bronchite infectieuse, la maladie de Marek, les campylobactérioses et *Clostridium perfringens* (l'agent pathogène responsable de l'entérite nécrosante).

Les travaux de recherche du Dr Sharif ont été financés par le Conseil de recherche avicole du Canada dans le cadre de la 2^e grappe des sciences avicoles, qui est soutenue par le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada (AAC), et qui constitue un volet du programme fédéral-provincial-territorial intitulé *Cultivons l'avenir 2*. Le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario et le Fonds d'excellence en recherche Apogée Canada ont fourni des subventions additionnelles. ■



Sur la Colline

Gauche : Invitation du concours de recettes de PPC.
Droite : L'image de la recette gagnante, présentée par Larry Maguire, député de Brandon-Souris, Manitoba, avec sa recette de bol de poulet et pois chiches.

GRANDS CHANGEMENTS SUR LA COLLINE DU PARLEMENT

À la mi-août, le ministre des Finances, Bill Morneau, a quitté ses fonctions de ministre et renoncé à son siège comme député de Toronto-Centre, principalement en raison d'allégations relatives à son rôle dans la décision du gouvernement d'octroyer un contrat à fournisseur unique à l'organisme UNIS pour la Bourse canadienne pour le bénévolat étudiant. À la suite de cette démission, le premier ministre a nommé Chrystia Freeland ministre des Finances, faisant d'elle la première femme au Canada à occuper ce poste. Et c'est Dominic LeBlanc, président du Conseil privé de la Reine, qui l'a remplacée à titre de ministre des Affaires intergouvernementales, un poste qu'il avait précédemment occupé au cours du dernier mandat.

À la fin août, le député Erin O'Toole est devenu le nouveau chef du Parti conservateur du Canada et le chef de l'opposition officielle. L'élection de M. O'Toole entraîne deux premières pour le Parti conservateur : un premier chef ne provenant pas de l'Ouest canadien

et un premier chef issu de l'ancien groupe progressiste-conservateur du parti.

Après l'élection du nouveau chef, les conservateurs ont fait quelques changements, entre autres en nommant Lianne Rood, députée de Lambton – Kent – Middlesex, porte-parole de l'opposition en matière d'agriculture. Elle remplace John Barlow dans cette fonction.

prorogation du Parlement entraîne la fin de la session et des travaux parlementaires, y compris les travaux des comités, notamment ceux du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire de la Chambre, qui devait examiner les mesures de soutien relatives au PTPGP pour les producteurs canadiens de volaille et d'œufs.

Après cette prorogation d'un mois, la gouverneure générale a ouvert une nouvelle session parlementaire le 23 septembre avec un discours du Trône, donnant ainsi au gouvernement l'occasion de mettre en œuvre un nouveau mandat.

Les Producteurs de poulet du Canada (PPC) ont accueilli favorablement la déclaration suivante dans le discours : « *Le gouvernement veillera également à ce que les travailleurs des secteurs soumis à la gestion de l'offre au Canada reçoivent un dédommagement plein et équitable par suite des accords commerciaux conclus récemment. Nos familles peuvent se nourrir grâce aux agriculteurs, et nous allons continuer de les aider à réussir et à faire croître leurs entreprises* », ainsi que d'autres références directes et indirectes à l'agriculture.

CONCOURS DE RECETTES POUR LES MEMBRES DU PARLEMENT – DERRIÈRE LES ENCLOS

Cet été, les PPC ont organisé un concours de recettes pour les députés et les sénateurs intitulé « Derrière les enclos ». Le concours consistait pour les parlementaires à soumettre leur recette de poulet favorite, puis à identifier 3 à 5 autres de leurs collègues de la Colline en leur



LE GOUVERNEMENT VEILLERA ÉGALEMENT À CE QUE LES TRAVAILLEURS DES SECTEURS SOUMIS À LA GESTION DE L'OFFRE AU CANADA REÇOIVENT UN DÉDOMMAGEMENT PLEIN ET ÉQUITABLE PAR SUITE DES ACCORDS COMMERCIAUX CONCLUS RÉCEMMENT. NOS FAMILLES PEUVENT SE NOURRIR GRÂCE AUX AGRICULTEURS, ET NOUS ALLONS CONTINUER DE LES AIDER À RÉUSSIR ET À FAIRE CROÎTRE LEURS ENTREPRISES.

PROROGATION

À la suite de ce mini-remaniement ministériel, le premier ministre a demandé à la gouverneure générale de proroger le Parlement jusqu'au mercredi 23 septembre. La

demandant de faire de même. En participant à ce concours, les parlementaires ne faisaient pas que tenter de remporter la palme de la meilleure recette de poulet, mais appuyaient aussi les banques alimentaires du Canada! Les PPC se sont engagés à verser 12 000 \$, puis ont ajouté 100 \$ pour chaque député ou sénateur ayant soumis une recette. Les 14 000 \$ issus du concours seront répartis par les PPC entre trois banques alimentaires, une dans chaque région du Canada : Atlantique, centre du Canada et Ouest du Canada.

Les deux finalistes du concours ont été Marie-France Lalonde, députée d'Orléans, en Ontario, avec sa recette de poulet au fromage à la crème aux herbes et au prosciutto, et Larry Maguire, député de Brandon-Souris, au Manitoba, avec sa recette de bol de poulet et pois chiches.

C'est Gina Sunderland des Manitoba Chicken Producers qui a filmé la préparation et la sélection des recettes des deux finalistes. Puis, la productrice de poulet du Manitoba Louise Neufeld s'est jointe à elle pour la décision finale et pour déterminer par tirage quelle banque alimentaire recevrait un don dans chacune des régions. Les banques alimentaires suivantes ont été pigées : Feed Nova Scotia dans le Canada atlantique, Feed Ontario dans le centre du Canada et Food Banks of Saskatchewan dans l'Ouest du Canada. Louise a aussi été la chanceuse qui a pu goûter à chaque recette!

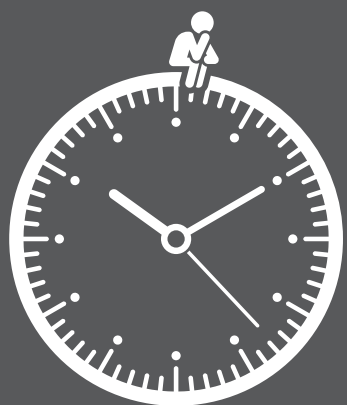
Bien que la course ait été très serrée (les recettes étaient en effet toutes deux délicieuses et nutritives), la préférée de Louise a été le **bol de poulet et pois chiches** de Larry Maguire! Félicitations au député Maguire d'avoir soumis une si délicieuse recette! Visionnez la **vidéo ici** (anglais seulement)!

MISE À JOUR SUR LA FÉDÉRATION CANADIENNE DE L'AGRICULTURE

La FCA s'est affairée tout l'été à créer une campagne publique visant à obtenir l'appui des Canadiens des zones urbaines à l'égard des producteurs. Dans le cadre de la campagne intitulée « *Food for Thought* [Alimenter la réflexion] », la FCA a diffusé des vidéos et des messages publicitaires mettant en vedette des producteurs. Les régions ciblées étaient le Grand Toronto, Vancouver et l'Atlantique, et l'objectif était d'amener les consommateurs à penser à ce qui arriverait à l'approvisionnement alimentaire sans soutien additionnel du gouvernement. La campagne lançait également un appel à l'action, demandant aux consommateurs d'écrire à leur député afin de solliciter du soutien pour les producteurs canadiens. Pour plus d'information sur la campagne, visitez le www.supportcanadianfood.ca/ (en anglais seulement).

PRIX BRIGID RIVOIRE DES CHAMPIONS DE LA SANTÉ MENTALE EN AGRICULTURE

Saviez-vous qu'il existe une initiative en santé mentale dans le secteur agricole canadien? Le Prix Brigid Rivoire des champions de la santé mentale en agriculture de la FCA reconnaît une initiative particulière qui a contribué de façon exceptionnelle à améliorer la santé mentale des agriculteurs en se livrant à des activités de sensibilisation, en combattant la stigmatisation et en améliorant les services dans leur communauté. Ce prix annuel comprend l'octroi d'un don de 2 000 \$ à une initiative de santé mentale choisie par le lauréat, ainsi qu'une invitation tous frais payés à l'assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA) en février. Apprenez-en plus **ici**. ▀



LE POINT SUR LA STRATÉGIE DES PPC CONCERNANT L'UTILISATION D'ANTIMICROBIENS – REPORT DE L'OBJECTIF 2020 POUR LA CATÉGORIE III

Les Producteurs de poulet du Canada prolongent l'échéancier prévu pour réévaluer l'élimination préventive d'antimicrobiens de catégorie III.

La pandémie de COVID19 a provoqué le report de réunions clés avec d'importants partenaires provinciaux. Jusqu'à présent, le succès de la stratégie repose sur l'adoption d'une attitude responsable pour assurer le bien-être animal et le développement durable, et ces enjeux ne sont toujours pas résolus. C'est la raison pour laquelle les Producteurs de poulet du Canada reportent la mise en œuvre de l'objectif 2020.

La stratégie demeure une priorité absolue pour l'élevage de poulet au Canada, et il y aura d'autres consultations avec des intervenants de ce secteur d'activité pour veiller à ce qu'une attitude pragmatique et responsable soit adoptée afin de réduire l'utilisation d'antimicrobiens.

ÉCHÉANCIER SERRÉ DE LA STRATÉGIE :

L'utilisation préventive d'antimicrobiens de catégorie I a été supprimée en 2014 et celle de catégorie II, à la fin de 2018.

L'efficacité réelle de ces mesures est démontrée par le Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA), un programme gouvernemental de surveillance.

Un objectif a été établi pour réduire davantage l'utilisation d'antimicrobiens : mettre fin à l'utilisation préventive d'antimicrobiens de Catégorie III. Cet objectif est conditionnel à la réévaluation de l'état de préparation du secteur d'activité pour un tel changement.

Cette mesure aura des effets sur un seul antibiotique, la bacitracine, car il s'agit du seul antimicrobien de catégorie III utilisé de façon préventive dans l'élevage de poulets.

À la suite d'une évaluation qui s'est déroulée durant l'année 2019, les Producteurs de poulet du Canada ont réaffirmé leur engagement à souscrire à leur stratégie sur l'utilisation d'antimicrobiens et à supprimer l'utilisation préventive d'antibiotiques de catégorie I, II et III.

La stratégie des Producteurs de poulet du Canada demeure la proposition d'une solution durable pour répondre aux attentes des clients, protéger la santé et le bien-être de la volaille et maintenir des options thérapeutiques efficaces. ■

LE PROGRAMME DE FORMATION « TRANSPORT CANADIEN D'ANIMAUX D'ÉLEVAGE » EST MAINTENANT EN LIGNE!

Le Conseil national sur la santé et le bien-être des animaux d'élevage a publié une mise à jour du programme de formation « Transport canadien d'animaux d'élevage » (Canadian Livestock Transportation [CLT]), maintenant accessible en ligne. Le programme de certification CLT respecte les normes nationales de soins établies par le code de pratique pour le transport du bétail et de la volaille. Le contenu du nouveau programme CLT tient compte des modifications apportées aux exigences en matière de transport des animaux sans cruauté, en février 2020, en vertu du Règlement sur la santé des animaux (RSA).

Caractéristiques du programme

- » Deux modules de formation : bétail et volaille
 - Le module sur la volaille vise les dindes, les poulets et les canards
 - Le bétail comprend les bovins, les ovins, les porcins, les bisons et les wapitis
- » Programme de certification normalisé, facilement accessible et reconnu partout au Canada et aux États-Unis pour le transport d'animaux sans cruauté
- » Principaux thèmes abordés : bien-être des animaux, aptitude au transport, comportement et manipulation des animaux, lois et réglementation, et gestion des imprévus

En vertu du Règlement sur la santé des animaux partie XII, tous les transporteurs commerciaux doivent suivre la formation. La certification CLT est un investissement essentiel pour les professionnels de ce secteur qui veulent transporter des animaux entre le Canada et les États-Unis. La formation est utile pour les transporteurs, les producteurs, les manutentionnaires, les équipes de ramassage et de chargement, les destinataires, les répartiteurs, les organismes de réglementation et toute autre partie impliquée dans la chaîne d'élevage du bétail et de la volaille. Toute la formation est accessible en ligne, et les participants qui suivent la formation recevront une carte de certification CLT valide pour trois ans.

Visitez www.livestocktransport.ca pour obtenir des renseignements sur les nouvelles mises à jour du programme et vous inscrire à la formation. ■



REVUE EN COURS DU PROGRAMME DE SALUBRITÉ DES ALIMENTS À LA FERME ÉLEVÉ PAR UN PRODUCTEUR CANADIEN

Le Programme de la salubrité des aliments à la ferme (PSAF) *Élevé par un producteur canadien* des Producteurs de poulet du Canada (PPC) met l'accent sur la santé des animaux, la propreté et la sécurité à toutes les étapes du cycle de production et respecte des mesures de biosécurité rigoureuses pour protéger la santé des animaux et empêcher que des sources externes transmettent des infections aux troupeaux. Les exigences obligatoires du programme concernent la biosécurité, la prévention des maladies, la gestion des aliments et de l'eau, ainsi que la tenue de dossiers.

Le Programme de la salubrité des aliments à la ferme est officiellement reconnu par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) en raison de sa crédibilité.

Afin de conserver la reconnaissance accordée par l'ACIA, les PPC doivent réviser le manuel du PSAF au moins tous les 36 mois. Bien que la revue soit obligatoire, l'approbation des modifications et le calendrier de mise en

œuvre sont déterminés par les directeurs des Producteurs de poulet du Canada.

UNE FOIS CES CHANGEMENTS APPROUVÉS PAR LES DIRECTEURS, LES PPC VONT RÉVISER LES CHANGEMENTS AVEC L'ACIA AFIN DE CONSERVER LA RECONNAISSANCE DU PROGRAMME.

Le manuel actuel des PPC a été approuvé en 2013, et la dernière révision complète s'est terminée en novembre 2016. Le manuel a été mis à jour en 2017 pour tenir compte de l'élimination de l'utilisation préventive des antimicrobiens de catégorie II.

La revue de 2020 incluait l'évaluation de la documentation scientifique récente et l'obtention de commentaires de la part des intervenants sur les changements possibles.



Le comité de production des PPC a révisé et évalué les changements suggérés et consulte actuellement les offices provinciaux pour obtenir des rétroactions sur les changements proposés. Une fois cette étape achevée, les directeurs des Producteurs de poulet du Canada vont examiner les changements recommandés.

Les principaux domaines visés par les changements proposés comprennent la clarification des pratiques relatives au mélange des aliments à la ferme, la présentation d'options de nettoyage et de désinfection, la présentation de détails concernant les pratiques de couvain et d'éclosion des œufs sur la ferme et la description détaillée des approbations gouvernementales et des exigences d'étiquetage relatives aux additifs utilisés dans les aliments et l'eau.

Une fois ces changements approuvés par les directeurs, les PPC vont réviser les changements avec l'ACIA afin de conserver la reconnaissance du programme. Selon ce calendrier, le manuel révisé devrait être publié en 2021. ■

QUOI DE NEUF – LES PPC ET LES MÉDIAS SOCIAUX

En période d'incertitude, les plateformes de médias sociaux comme Twitter, Facebook et Instagram sont les premiers endroits vers lesquels se tournent les gens pour échanger leurs opinions, trouver des réponses ou suivre les nouvelles – tant les vraies que les fausses. En ce temps de crise de la COVID-19, les médias sociaux constituent non seulement un important outil de diffusion d'information, mais peuvent également servir de soutien affectif et communautaire.

UN CONTENU ACCROCHEUR ET DIVERTISSANT

En plus des billets et messages habituels soulignant les vertus du poulet, et traitant de la salubrité alimentaire et proposant des recettes, les PPC ont maintenu le contact avec leur public au moyen d'un contenu accrocheur et divertissant visant à fournir des renseignements et des conseils pertinents ou à créer un sentiment d'unité.

MOIS NATIONAL DU POULET

Septembre étant le Mois national du poulet, nous avons tenu à remercier nos infatigables producteurs et en avons profité pour vous présenter quotidiennement un « fait sur le poulet » tout au long du mois.

LA GUERRE DES SANDWICHES AU POULET

Alors que la « guerre des sandwichs au poulet » fait rage entre les chaînes de restauration rapide, les Producteurs de poulet du Canada sont parvenus à demeurer neutres tout en fournissant des munitions comestibles à leurs partenaires.

#JOURDESMETSÀEMPORTER

Nous continuons de soutenir les restaurants du pays en mettant de l'avant le « Jour des mets à emporter » et son message.

La COVID-19 a plongé de nombreuses personnes dans des situations difficiles, en particulier les aînés, les personnes handicapées, les parents sans accès aux services de garde, ainsi que ceux qui ont perdu leur emploi. Dans ce contexte en évolution rapide, les PPC ont continué d'offrir du contenu de qualité en temps réel aux consommateurs par leur site Web et leurs réseaux de médias sociaux, comme des recettes nutritives à préparer à la maison, ainsi que des messages relatifs à la salubrité alimentaire et des billets humoristiques portant sur le poulet. ■



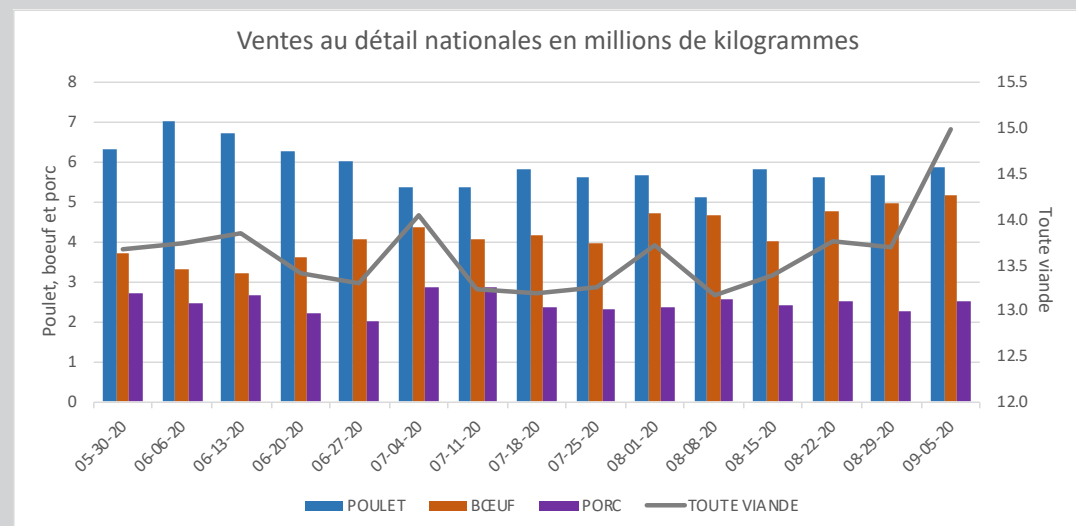
VENTES DE VIANDE AU DÉTAIL DEPUIS L'ÉCLOSION DE LA COVID-19

ÉTAPE 1 – TROIS PREMIÈRES SEMAINES DU MOIS DE MARS 2020 : FORTE AUGMENTATION

Le Canada a instauré la distanciation physique à l'échelle nationale à la mi-mars 2020. Au cours de la première semaine de confinement, du 15 au 21 mars 2020, les ventes totales de viande ont atteint 19,1 millions de kilogrammes (M kg), ce qui représente une augmentation de 20 % par rapport à la semaine précédente (16 M kg). Cette hausse a principalement été causée par la consommation de bœuf (augmentation de 2,0 M kg) et de porc (augmentation de 1,6 M kg), alors que les ventes de poulet ont reculé de 0,7 M kg. Au cours de la semaine précédant le confinement, qui s'est terminée le 14 mars 2020, la consommation totale de viande a aussi progressé de 2,5 M kg par rapport à la semaine se terminant le 7 mars 2020. Le poulet et le porc étaient les viandes les plus vendues au cours de cette semaine.

En 2019, la consommation totale de viande au cours de ces trois semaines a peu fluctué. La différence entre la consommation maximale et la consommation minimale de ces trois semaines était de 0,7 M kg. Cependant, en 2020, elle a varié de 5,6 M kg. Les changements inhabituels constatés au cours de ces trois semaines suggèrent que les consommateurs ont eu tendance à stocker plus de viande au moment où la pandémie s'est aggravée.

Deux explications peuvent être avancées : d'abord, la viande peut se conserver facilement. Stocker une quantité suffisante de viande à la maison peut réduire le temps passé à faire l'épicerie et à fréquenter des lieux publics, diminuant ainsi le risque de contracter le virus. Ensuite, la panique s'est emparée des consommateurs, qui ont acheté autant de nourriture que possible pour parer à une éventuelle pénurie.



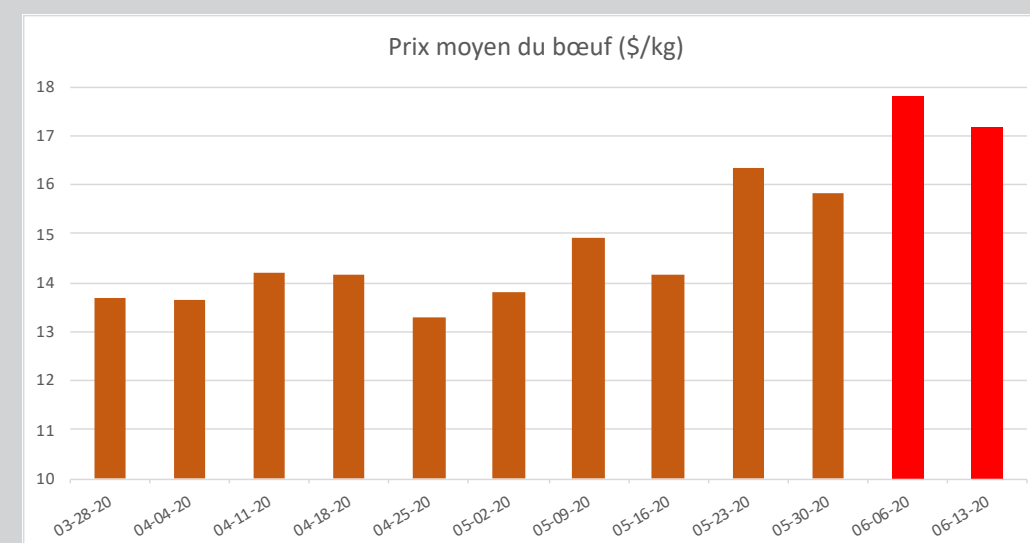
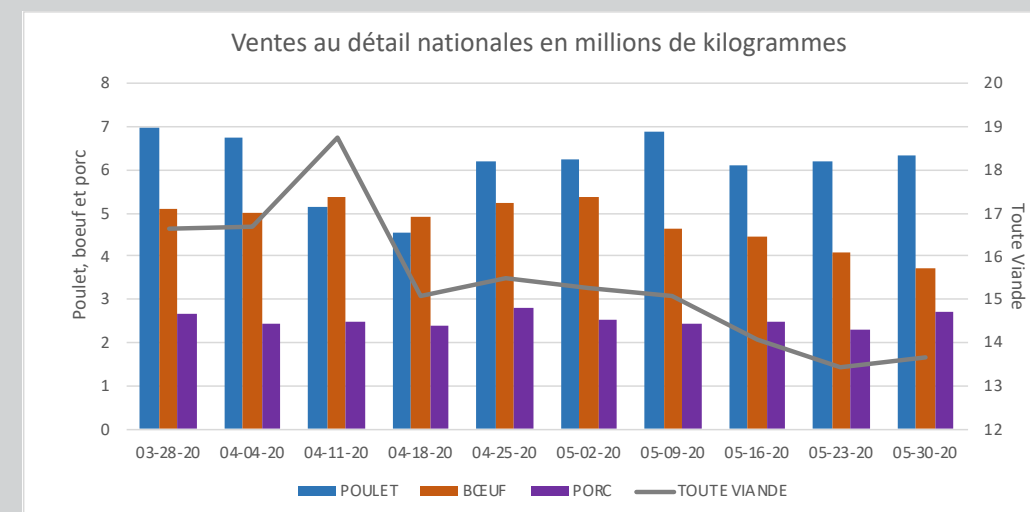
| Comparaison des ventes à la même semaine en 2019 (M kg) | | | | |
|---|------------|------------|------------|-------|
| | 07-03-2020 | 14-03-2020 | 21-03-2020 | Écart |
| 2020 | 13,49 | 16,04 | 19,10 | 5,6 |
| 2019 | 13,97 | 13,27 | 13,71 | 0,7 |

ÉTAPE 2 – DE LA FIN MARS À LA FIN MAI : DIMINUTION ET FLUCTUATION DES VENTES

Depuis le début de la pandémie, les employés de neuf usines canadiennes de transformation de la viande ont eu des résultats positifs aux tests de dépistage. Du 29 mars au 24 avril, six usines ont fermé temporairement pendant deux semaines ou sans donner de date de réouverture. Même après leur réouverture, les usines ont décidé de réduire le nombre d'employés par quart de travail afin d'appliquer les règles de distanciation physique. Le bœuf a été le plus touché au cours de cette période. Quatre usines de transformation du bœuf en Alberta et au Québec ont été touchées par la COVID-19; parmi celles-ci, deux ont fermé temporairement le 20 avril et le 13 mai, et une autre réduite à un relais par jour au début du mois de mai.

Les effets de la perturbation de la chaîne d'approvisionnement sur les ventes de bœuf ne se sont pas fait sentir avant le 2 mai. De la fin mars au début mai, le stockage de bœuf des consommateurs n'était pas aussi intense qu'au début de la pandémie. Les détaillants avaient également élaboré un plan pour composer avec la première semaine de fermeture des usines. Toutefois, après le 2 mai, la perturbation de la chaîne d'approvisionnement du bœuf était évidente en raison de la diminution des ventes et de l'augmentation du prix moyen. Au cours des six semaines suivantes, la vente au détail de bœuf a chuté de 40 %. Le prix moyen est passé de 13,80 \$/kg à 17,20 \$/kg. La plus grande augmentation du prix moyen, 17,80 \$/kg, a été constatée dans la semaine se terminant le 6 juin.

La variation de la consommation de bœuf de la fin mars à la fin mai a aussi contribué à la diminution des ventes de toutes les viandes au cours de cette période. Les ventes de porc étaient plus stables, bien qu'une usine en Ontario ait été fermée pendant deux semaines à la fin d'avril.



ÉTAPE 3 – DE LA FIN MAI À CE JOUR : RETOUR GRADUEL À UN NIVEAU DE CONSOMMATION NORMAL

La consommation totale de viande a commencé à revenir à la normale et est stable depuis la fin mai, les consommateurs achetant principalement du poulet et du bœuf. De la fin mai à la mi-juin, la fermeture des usines de transformation du bœuf a entraîné l'augmentation du prix moyen du bœuf ainsi que la diminution des ventes de bœuf. Pour la même période, le prix moyen du poulet est passé de 9,05 \$/kg à 8,44 \$/kg, entraînant ainsi une recrudescence des ventes. Après la mi-juin, une fois résorbés les effets des fermetures des usines de transformation du bœuf, le prix du bœuf a commencé à reculer. Le prix du poulet a cependant augmenté au cours de la même période. La consommation de poulet et de bœuf a donc varié dans des directions opposées, mais leur effet combiné a permis de stabiliser la consommation totale de viande.

